



Table de concertation
des groupes de femmes de la

Montérégie

L'égalité entre les femmes et les hommes, une valeur
fondamentale pour la société québécoise
et au centre des actions de la TCGF-M

Mémoire déposé à la

Commission de consultation sur les pratiques d'accommodement reliées aux différences
culturelles

Longueuil, le 11 octobre 2007

La Table de concertation des groupes de femmes de la Montérégie (TCGF-M) est un regroupement d'organismes à but non lucratif (OBNL) qui a pour mission principale l'amélioration des conditions de vie des femmes de notre région sur les plans social, économique et politique.

Nos actions sont motivées par des valeurs telles que la solidarité, la justice sociale, le respect des différences, la concertation et la collaboration. **L'égalité entre les femmes et les hommes est au cœur de nos actions.**

Dans leur ensemble nos activités sont guidées, entre autres, par :

- une approche globale et préventive en matière de conditions de vie des femmes;
- la reconnaissance des inégalités entre les femmes et les hommes et entre les femmes elles-mêmes;
- la reconnaissance du droit des femmes de choisir par elles-mêmes et pour elles-mêmes;
- et l'identification des difficultés socio-économiques régionales et de leurs impacts sur la qualité de vie des femmes.

Depuis quelques années, la TCGF-M a inscrit dans son plan d'action des projets spécifiques qu'elle met en oeuvre et qui visent à favoriser une meilleure intégration des femmes immigrées dans notre région. Ces projets sont réalisés avec la collaboration des partenaires du milieu et nous permettent de faire connaître aux femmes immigrantes les services qu'elles peuvent y trouver. Ces projets sont aussi l'occasion de sensibiliser les organismes et les institutions publiques et parapubliques à la réalité de la population immigrante en les incitant à adapter certaines de leurs pratiques .

Pour la TCGF-M, la participation à part entière des femmes immigrées au développement socio-économique de la société québécoise est une préoccupation de premier ordre. Pour mieux connaître leurs réalités et afin de développer des collaborations enrichissantes avec les intervenantes des différents milieux, notre organisme participe aux travaux de

différents comités. Citons, entre autres, les tables de partenaires en immigration qui relèvent du MICC et la sous-commission de l'immigration de la CRÉ de Longueuil.

Ainsi, notre organisme travaille de concert avec différents partenaires du milieu afin de favoriser l'inclusion, de faciliter l'intégration socio-économique des femmes immigrantes et de favoriser leur rapprochement avec la société québécoise. Notre organisme privilégie une vision interculturelle qui facilite la connaissance mutuelle des valeurs et des pratiques. Cette connaissance permet de comprendre, d'accepter et de partager les différences, tout en créant une ouverture à l'autre.

Par la réalisation de ce travail auprès des femmes immigrées, la TCGF-M a été à même de constater comment la valeur d'égalité n'est pas nécessairement véhiculée par les intervenants gouvernementaux ou communautaires comme valeur centrale et non négociable de la société d'accueil.

Pourtant l'approche québécoise en intégration en est une d'interculturalisme, où le Québec doit préserver ses valeurs fondamentales tout en s'ouvrant à des pratiques nouvelles, en autant que celles-ci n'aillent pas à l'encontre des fondements de son identité. La TCGF-M adhère à cette façon de faire mais constate, à l'usage, de nombreuses lacunes relativement à l'affirmation de l'égalité comme valeur tout aussi importante que la primauté du français au Québec.

C'est pourquoi la TCGF-M endosse totalement la vision proposée par le Conseil du statut de la femme (CSF) dans son récent avis : *Droit à l'égalité entre les femmes et les hommes et liberté religieuse*. Elle reprend ainsi à son compte la deuxième recommandation de cet avis, à savoir : *Que les valeurs communes soient incluses dans les documents destinés aux personnes qui désirent s'établir au Québec et dans ceux qu'on leur remet lorsqu'elles arrivent en sol québécois*.

Réitérer l'affirmation de l'égalité comme valeur commune, autant auprès des personnes natives du Québec que des personnes immigrantes permettrait sûrement de limiter et

même d'éviter les dérives récemment portées à l'attention du public, injustement nommées « accommodements raisonnables ». Prenons l'exemple de la politique de la SAAQ qui prévoit que l'examen pratique nécessaire pour obtenir un permis de conduire a lieu en présence de la candidate ou du candidat et d'une évaluatrice ou d'un évaluateur. Or, pour des motifs religieux, un candidat ou une candidate peut refuser de passer l'examen en présence d'une personne du sexe opposé. Si la SAAQ accède à la demande elle outrepasserait le processus de désignation administratif courant, fondé, entre autres, sur la disponibilité des employées et employés et basé sur leurs compétences professionnelles. L'acceptation de fournir un service par un employé de sexe masculin plutôt que de sexe féminin peut porter atteinte au droit à l'égalité des employées qui, du point de vue professionnel, sont aussi capables que les hommes d'accomplir la tâche.

Ainsi, à l'instar du CSF, la TCGF-M considère inacceptable le fait que certaines femmes soient reléguées au second plan comme agents de l'État, au nom d'impératifs religieux.

Tout comme le CSF, la TCGF-M réaffirme que l'égalité entre les femmes et les hommes ne peut souffrir d'accommodements liés à la liberté religieuse. C'est pourquoi la cinquième recommandation du CSF est indispensable : *Que le gouvernement se dote d'une politique de gestion de la diversité religieuse dans l'espace public et que cette politique intègre nettement et sans équivoque la dimension fondamentale de l'égalité entre les sexes.*

Finalement considérant que l'égalité entre les femmes et les hommes est une valeur fondamentale pour la société québécoise, la TCGF-M estime que l'avis du CSF est un apport indispensable dans le débat actuel sur les accommodements raisonnables et se réjouit que le gouvernement ait décidé d'y donner suite sans délai.